

①  
Chère Toimon de Montmollin,  
mes dames,  
messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous  
remercier pour m'avoir ~~donné~~ procuré l'oc-  
casion de ~~vous parler à un public si selecte~~, du pays  
qui m'est si cher, de sa belle, ~~langue si douce et si~~ <sup>langue si douce et si</sup> peu  
connue <sup>du monde intellectuel européen</sup>, la plus douce, la plus expressive  
et savoureuse des langues pour ceux qui la parlent,  
lisent et écrivent <sup>quotidiennement</sup> journalièrement.

Il semble que dans les terribles  
moments actuels quand <sup>par ici et par là d'Amérique, d'Asie</sup> ~~les~~ <sup>les</sup> peuples s'insé-  
parent cherchent à se séparer la terrible colonie  
étrangère et réclament et obtiennent l'indépen-  
dance avec le droit d'user leur propre langue  
nous les catalans devons, au moins, parler de la  
notre à ceux qui bénévolement <sup>acceptent de</sup> nous écouter,  
vous n'ignorez pas que cette langue est  
une de plus anciennes des langues latines romanes  
des quelle directe du latin probablement vulgaire  
c'est à dire <sup>de</sup> celui qui parlaient les envahis-  
seurs romains de la péninsule Ibérique

Le catalan n'est pas la langue des premiers habitants de notre Catalogne.

Ceux-ci avant la conquête par les Romains parlaient ~~quelque~~ une des <sup>nombreuses</sup> langues ~~non~~ connues par ibériques.

<sup>seja</sup>  
Vers l'an trois cents avant J. C. ~~commença~~ <sup>avoir conquis</sup> Rome commença ~~à conquies~~ la Gaule et fut celtique (?) et la grec ~~Rome conquies~~ le fut ~~de la~~ la péninsule Ibérique. L'élan imperialiste des Romains <sup>maîtres de presque toute la péninsule Ibérique</sup> imposèrent la langue à tous les peuples conquis. La langue latine, qui <sup>avait</sup> ~~avait~~ commença à sonner comme étrangère aux oreilles des habitants du <sup>notre</sup> pays devint peu à peu la langue de nos ancêtres. <sup>13</sup> La transformation évolutive du latin parlé ou vulgaire ~~peu~~ donna naissance dans la Péninsule Ibérique à trois langues différentes qui s'étendent (?) du nord au sud en trois longues bandes. C'est ainsi qui ~~restent~~ <sup>se sont</sup> formés le portugais, le castillan et le catalan.

Le catalan est donc une des langues néo-latines filles du langage que les Romains étendaient à travers les territoires de leur vaste empire ~~vehicule~~ (?) de leur civilisation.

A de leur culture. Quand cet empire commença  
à se dissoudre au moment de sa décadence politi-  
que commença à se dissoudre, dégrader et  
langage se transforme <sup>alors dans</sup> selon les lois étymologi-  
ques et phonétiques. Chaque territoire <sup>les sens</sup> (transformant)  
leur manière de parler selon les lois étymologi-  
ques et phonétiques particulières. C'est ainsi  
comme vous savez tous, que se forme la grande  
famille des langues romanes : neolatines  
que l'on parle dans le sud de l'Europe. Cette  
famille comprend comme vous savez aussi  
le roumain, le sept-romain, l'italien,  
le français, le provençal et languedocien  
le castillan, le portugais et le catalan.

② L'évolution (?) du latin au catalan a été lente et  
graduelle presque imperceptible. Aucune généra-  
tion n'eut la sensation de parler une langue  
nouvelle différente de celle de ses parents et grand  
parents. Il est donc impossible de dire à quel  
moment précis commença l'histoire de la langue  
catalane. <sup>les transformations les plus</sup> <sup>difficiles</sup>  
la plus remarquable <sup>ont</sup>  
se produire au VII et au VIII siècle. Mais ce phé-  
nomène n'est pas très clair parce que les documents  
à cette époque s'écrivaient en un latin officiel  
artificiel qui ne correspondait aucunement

au langage parlé. ~~De toute façon~~ <sup>de l'époque</sup> ~~détail~~  
curieux les écrivains bureaucratiques ~~(oublient~~  
souvent ce latin artificiel et se mettent tout bonnement à écrire en catalan c'est à dire <sup>en la</sup> dans la  
langue ~~vivante~~ <sup>qui</sup> ~~et parlée~~ <sup>devait être</sup> ~~qui~~ ~~était~~ ~~encore~~ ~~alors~~ ~~un~~  
mélange de catalan et latin et vulgaire  
et de ~~latin~~ <sup>langue indigène</sup> ~~plus ou moins~~ ~~crud~~. Déjà au IX<sup>e</sup>  
siècle et encore plus au X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> l'apparition  
des mots et même de phrases entières  
en catalan pur devient si fréquente au beau  
milieu des textes en latin qu'il est impossible  
de ne pas s'apercevoir que le langage parlé  
à ces époques là était essentiellement le même  
que celui que nous connaissons par <sup>le</sup> catalan.  
Au XI<sup>e</sup> siècle nous <sup>déjà</sup> comptons avec de longs  
paragraphes en catalan. Et vers le 1150 les ~~écrits~~  
documents écrits en notre langue deviennent  
très nombreux. Vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle  
paraît (?) le premier texte littéraire <sup>en catalan</sup> Les 5 milles  
d'Organy c'est une partie d'un recueil de  
sermons religieux (?) immédiatement ~~en~~ paraissent  
des textes poétiques. Il est certain que à cette  
époque là il y avait des textes littéraires qui  
sont perdus -

4) Nous pouvons distinguer trois <sup>grandes</sup> époques en l'histoire de la langue et de la littérature catalanes, la période nationale, jusqu'à la fin du XV<sup>me</sup> siècle; la décadence: siècles XVI (coïncidant avec la grande renaissance ~~littéraire~~ <sup>du</sup> castillan c'est à dire ce qu'on appelle l'âge d'or de la littérature castillane) La décadence de la langue catalane se prolonge encore. Elle va jusqu'au XVIII<sup>me</sup>, fin toute vint le Renaissance.

5) Pendant le moyen âge la Catalogne ~~et~~ <sup>territoires voisins</sup> formait ~~un~~ <sup>un</sup> ~~stat~~ <sup>stat</sup> ~~indé~~ <sup>indé</sup> avec les territoires voisins. La langue castillane pendant. Le castillan <sup>(paraît dans les dou</sup> <sup>1) la castille était un pays étranger</sup> <sup>(au 13<sup>me</sup> siècle)</sup> <sup>le catalan</sup> <sup>à ce moment là)</sup> <sup>et parfaitement inconnue</sup> <sup>(elle était)</sup> <sup>et</sup> <sup>devenu</sup> <sup>diabète</sup> <sup>plus</sup> <sup>commune</sup> <sup>en</sup> <sup>Castille</sup> <sup>en</sup> <sup>cette</sup> <sup>époque</sup> <sup>le</sup> <sup>rival</sup> <sup>du</sup> <sup>catalan</sup> <sup>n'était</sup> <sup>pas</sup> <sup>le</sup> <sup>castillan</sup> <sup>mais</sup> <sup>le</sup> <sup>latin</sup> <sup>ou</sup> <sup>la</sup> <sup>langue</sup> <sup>d'or</sup>.

~~commune~~ en Catalogne. En cette époque le rival du catalan n'était pas le castillan mais le latin ou la langue d'or.

⑤ ~~La~~ L'importance de la littérature catalane s'éprouve rapidement vers l'an 1300. Elle comptait alors avec une grande variété de genres, une riche production philosophique(?) et historique. Cent ans plus tard la Catalogne possédait une littérature complète. Le prodigieux Ramon Llull (1235-1316) écrit une œuvre immense principalement philosophique, encyclopédique et narrative dont l'œuvre purement en catalan amplifie plus de trente volumes.

⑥ Au XII<sup>ème</sup> siècle la prose catalane s'écrivait en langue d'oc mais bientôt la <sup>littérature</sup> langue paraît dans un mélange des deux langues jusqu'à ce qu'un peu après de 1300 les œuvres se trouvent déjà écrites en langue

Catalane pure c'est à dire sans mélange d'occitan. Deux siècles plus tard la poésie catalane est déjà très riche et variée.

En prose on n'a jamais employé le langage d'oc

Le roman en prose et en vers, les histoires courtes, contes ou nouvelles <sup>apologues</sup> ~~histori.~~ l'histoire, la didactique populaire et les thèmes religieux se cultivaient déjà intensément au XIII<sup>me</sup> siècle. ~~Il y avait~~ aussi des traductions de la Bible qui allaient aussi en catalan avant 1234.

Arnau de Vilanova, grand personnage scientifique fameux dans le monde entier a composé une partie de son oeuvre en catalan. En 1300 on a traduit <sup>en</sup> en catalan

beaucoup de livres de mathématiques, astronomie et médecine  
le célèbre maître Joan Jaume écrivit  
en catalan un ~~très~~ traité d'~~ophtalmologie~~  
ophtalmologie? / peu après 1350 et  
des dictionnaires de la rhyme (?) 1371 et 1380, et un  
19<sup>e</sup> est aussi intéressante l'activité  
dictionnaire catalan-allemand publié en 1482  
des catalans en thèmes philologiques  
Ramon Vidal de Besalú (1160-1210)  
est l'auteur de la grammaire plus  
ancienne ~~qui se conserve~~ d'une  
langue moderne laquelle se conserve  
encore.

Aucun genre littéraire ne reste fermé  
fermé à notre langue. On se conserve des  
textes dans des pièces de théâtre du XIV  
siècle. dans lesquels semble se trouver  
le point de départ de la grande



renaissance du théâtre castillan  
Il se conserve aussi de collections de  
textes des rois et des courtisans dès  
l'année 1350. mais peut être ce fut  
le droit le terrain où le catalan a obtenu  
ses plus grands succès puisque le Consolat  
del Mar c'est à dire le code marin de  
l'époque écrit en langue catalane se  
convertit dans la même période en code in-  
ternational du droit maritime accepté  
dans le monde entier.

L'emploi (?) l'usage littéraire de la  
langue catalane s'étend à tous les  
ambits (?) de la nation. y participent  
toutes les classes sociales toutes les  
professions et les deux sexes. Nous conservons  
des chansons écrites par les rois catalans

parmi lesquelles le chant viril ou Pierre le  
Grand appelle <sup>ses hommes</sup> aux armes ses gens  
pour repousser l'invasion française  
le prince Jacques de Majorque était un  
enthousiaste de la poésie. Pendant son exil  
nément essaya de traduire Boèce (?)  
en vers catalans

En catalan moyenâgeux plusieurs  
écrivains se firent connaître. Constance  
de Majorque écrivit des poèmes très  
tendres se plaignant de l'absence de  
son mari. Son Isabelle de Villena  
écrivit aussi <sup>beaux</sup> des traités de caractère  
mystique. Mais le fait le plus remar-  
cable de cette époque là ce fut la grande  
proportion (?) d'écrivains laïques et bou-  
geois dont le plus célèbre son Bernat

Metge, Desdós i Muntaner. Aucun  
des trois n'appartenait à l'église.  
Déjà à cette époque le Coran fut  
traduit en catalan, une de très rares  
langues dans laquelle on ose le faire.  
Au XIV siècle le catalan arriva à son  
apogée (?) en tant que langue écrite  
raïe. À partir du moment où la  
couronne de Castille s'unifia à la couronne d'  
Aragon et de Catalogne qui formaient un  
royaume uni, le déclin commença.  
Les beaux arts perdirent tout de  
suite <sup>son</sup> sa splendeur. Mais en ce  
moment ils étaient très peu nombreux  
eux qui dans le catalan <sup>et Baléares</sup> écrivaient en  
castillan.

Les territoires catalans bien qu'unis à

~~sous les trois mêmes~~

~~la castille conservaient leur autonomie  
l'emploi de la langue catalane conti-  
nuait dans sur tout le territoire  
Les livres d'histoire et de droit continuent  
à s'écrire en catalan jusqu'au XVII<sup>me</sup>  
siècle et même pendant une bonne  
partie du XVIII<sup>me</sup>. Après 1716 sou-  
mis les territoires catalans par  
les armées castillaises après une  
longue guerre avec <sup>une</sup> puissante aide  
étrangère le Roi de madrid se  
mit à les gouverner comme à tous  
pays provinces conquises, la  
langue castillane <sup>devient la langue</sup> et imposée de  
comme officielle. Cependant  
dans les tribunaux le catalan s'emploie  
encore dans les vicieux détail~~

Exception naturelle car

~~nécessaire car très peu des  
à ce sujet, catalans (comme nous le catalan  
à cette époque ne pas le castillan  
pas)~~

~~L'instruction publique défend  
aussi ses positions. L'enseignement  
en catalan ne fut obli(?) gué en  
1858. Il est intéressant de voir  
que jusqu'après la destruction des  
libertés catalanes en l'an 1716, les  
industriels et commerçants restent  
fidèles à la langue du pays. Les  
annonces des fabriques de tissus célèbres  
dans le monde entier se font encore  
en catalan (plus maintenant)~~

X Dans la vie privée le catalan continue  
à continuer toujours à  
d'être la langue écrite et parlée  
jusqu'au commencement du XIX<sup>me</sup>  
L'usage du castillan se pratique

seulement pendant une courte  
période et dans les ambiances rurales  
jamais. Mais alors la renaissance  
commençait de nouveau et le catalan  
devait vivre encore des journées glorieu-  
ses. <sup>Cela va sans dire que</sup> cette langue même dans les épo-  
ques de sa plus terrible décadence <sup>cette langue</sup> n'  
a jamais cessé de s'employer dans les  
églises où l'on doit toujours prêcher  
en catalan, dans la chanson et dans la  
poésie elle n'a jamais <sup>non plus d'être</sup> cessé de  
être employée (se pratiquer)

mais la vraie renaissance commence  
au XIX<sup>me</sup> siècle la date initiale est 1833  
quand Arribau écrivit oda a la Patria  
Et comme il ne l'écrivit pas dans un

langage, grossier, simple et pauvre  
mais dans une vraie langue let-  
traire il démontre comme malgré les  
apparences la continuité de cette <sup>belle</sup> langue  
existante. Bientôt la poésie s'épanouit à  
nouveau suivie de la prose littéraire

Plus ~~tarde~~ les écrits scientifiques et techni-  
ques et finalement le catalan envahit  
l'administration (?) l'ère (?) des activités  
gouvernementales et administratives

En 1864 apparaît le premier grand écrivain de  
théâtre: Pitarra En 1877 paraît l'Atlantida  
le plus ancien <sup>et long</sup> poème remarquable.

En 1883 la papallona, <sup>un grand roman de Narcís Irla</sup> ~~est écrit le roman~~  
est publié En 1900 commence à  
~~se~~ paraître le premier journal

Le Veu de Catalogne. En 1907 on fonde  
l'Institut d'Estudis Catalans. C'est à dire  
l'Académie de la Langue, en 1931  
le catalan avec l'établissement de la Repu-  
blique et de la Generalitat de Catalogne, le  
catalan recupere son caractere officiel  
( ? ? ? )

Écrivains

En tout temps le catalan a été étudié  
reconnu comme une langue érudite. Et  
des célèbres écrivains catalans ont été traduits  
à plusieurs différentes langues européennes,  
depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours  
de la même manière que les plus célèbres  
ouvrages des différents divers pays du monde  
ont été traduits au catalan.

La fondation Bernat Metge compte  
parmi ses collaborateurs de savants belle-



niels et latinistes sans compter les  
poètes traducteurs qui ont versé au catalan  
les plus célèbres chefs d'œuvre de la littérature  
universelle, Tagore

(14)

En 1939 fin de la guerre <sup>d'Espagne</sup>  
commence <sup>en Catalogne</sup> une nouvelle phase de cadence  
dont je vous parlais tout à l'heure.

Si nous devons juger par le grand nombre  
de familles catalanes <sup>encore actuellement</sup> qui ne parlent entre elles  
que le castillan, si nous devons baser notre  
<sup>théorie</sup> ~~par~~ <sup>sur</sup> de décadence ~~sur~~ le fait que beau-  
coup de jeunes gens de <sup>moins de vingt ans</sup> ~~vingt ans~~ à trente ans  
ne lisent jamais un livre en catalan qu'ils  
dont qu'ils ne le comprennent pas bien <sup>en famille</sup>  
le plupart d'entre eux le parlent <sup>en famille</sup>  
(Cela <sup>de nos</sup> ~~de nos~~ <sup>parents</sup> leurs obsoles) <sup>pourriez</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup>  
réellement croire à une nouvelle

l'écadence de la langue catalane, mais ce  
n'est pas le cas (mais le verbe plus loin)

⚡ Pendant plusieurs époques, les familles

de la haute bourgeoisie (je ne parle pas de la  
noblesse parce qu'elle n'existe réellement pas en  
Catalogne) la haute et aussi moyenne bourgeoisie  
la protéger (par une sorte de <sup>se sont mis</sup> ~~protection~~ <sup>à</sup> ~~sur~~ <sup>me</sup> ~~me~~)

l'usage <sup>de</sup> castillan. Actuellement un  
grand nombre de familles <sup>au détriment de cette</sup> ~~ont~~ <sup>pris</sup> ~~l'~~  
habitude de parler <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>à</sup> ~~la~~ <sup>riches catalans</sup> ~~la~~ <sup>langue</sup>, ~~se~~ <sup>se</sup> ~~sont~~  
s'adressent en  
musis à parler castillan <sup>à</sup> ~~à~~ <sup>leur</sup> ~~leur~~ <sup>enfants</sup>.

vous pouvez <sup>faisement</sup> ~~les~~ reconnaître au fort accent  
catalan qu'ils conservent malgré tous leurs

efforts en sens contraire et aux fautes évidentes  
de castillan <sup>qui vous cachent les oreilles</sup>. Actuellement les autorités <sup>centrales</sup>  
permettent de parler catalan même en publique  
<sup>de</sup> ~~de~~ temps en temps et ne s'opposent pas



empobrit ~~affaiblit~~ la langue.  
Même chez les paysans <sup>habitants des montagnes</sup> qui envoient  
leurs enfants à l'école <sup>dans les villes</sup> ~~le~~ <sup>devenir de</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~on~~ <sup>vous</sup> ~~peuvent~~ <sup>remarquer</sup> ~~comme~~ <sup>leur</sup>  
~~conséquence~~ <sup>même</sup> ~~si~~ <sup>ceux</sup> ~~qui~~ <sup>à</sup> ~~viennent~~ <sup>à</sup>  
~~de~~ <sup>à</sup> ~~ceux~~ <sup>de</sup> ~~des~~ <sup>de</sup> ~~montagnes~~ <sup>de</sup> ~~mais~~ <sup>comme</sup> ~~comme~~ <sup>toute</sup>

la littérature enfantine qui s'imprime  
est en castillan (la censure ne permet  
aucune publication périodique en catalan)  
les enfants <sup>et</sup> même des montagnes  
mélangent des mots castillans aux  
mots catalans appauvrissant ainsi la  
langue d'ici

Dans <sup>presque tous</sup> les villages le prêtre des écoles ne parle  
en catalan et nous devons être les ref-  
compensants aux prêtres <sup>seigneurs (?)</sup> de conser-  
ver ainsi notre langue. Dans les villes,  
les prêtres prêchent généralement en  
castillan, il y a certains paroissiens de

~~pendent une ou deux messes le prêtre se  
fait en catalan.~~

Quant au théâtre les pièces nouvelles  
sont seulement permises une ou deux  
fois ce qui représente une terrible dépense  
Coster un théâtre et étudier une seule pièce  
seulement pour une ou deux fois. Cependant  
les pièces les plus originales du répertoire  
moderne, étranger et catalan se représentent  
à force d'immenses sacrifices de temps  
d'argent. Il se trouve toujours des  
traducteurs, <sup>ou des auteurs</sup> des acteurs et du public  
pour donner du splendeur à ses repré-  
sentations. Bien que les Catalans, ont une  
renommée renommée assez justifiée d'  
aimer l'argent et le succès, Bien plus  
l'opportuniste et le désir de se faire

representar et d'èditer pourse beaucoup de  
catalans à se vouer uniquement au  
castillan il en restent encore, des cen-  
tarnis, des milliers capables de se sacrifier  
par en faveur de la conservation, et par  
simult diffusion de cette langue.

Barcelone possède six ou sept stations  
émettrices de radio, elles émettent toujours  
en castillan. De temps en temps une  
pièce de théâtre généralement classique,  
est permise aux auteurs-critiques catalans,  
Aucune publication journalière, heb-  
domadaire, ni mensuelle n'est per-  
mise en catalan, seuls le frère de Montserrat  
et les pères Capucins ont la permission  
d'éditer en catalan une sorte de  
revue littéraire.

Le système général est édité par ~~sa~~ souscription. Différentes <sup>diverses</sup> collections de romans, <sup>histoire, conte et nouvelle,</sup> se sont formées grâce aux souscripteurs. Le prix de l'édition reste couvert par les souscriptions le reste se vend ou ne se vend que très lentement et difficilement grâce au brio des libraires et de la presse. Car il faut que <sup>il faut en être si éditent en Catalogne</sup> se vende cette note <sup>Beauvais d'entre eux</sup> de notre presse catalane. Bien que les capitales, les directeurs, les rédacteurs et les critiques soient des Catalans, <sup>ils</sup> refusent de s'occuper des écrivains qui écrivent dans ou la langue ~~du~~ du pays. Ils préfèrent s'occuper des écrivains castillans ou non castillans mais qui écrivent en castillan - quelques uns le ~~font~~ feraient assurément.

Bernat metge Donchs muntany (Aguil)

si leur directeur leur permettait. Et puis il y a la censure, la bête noire de la censure exercée en Catalogne par des Catalans beaucoup plus féroces que les castillans. Comme il faut présenter à la censure le manuscrit des papiers à imprimer même la programmation de musique, il arrive même que de très bonnes traductions de poèmes allemands <sup>qui accompagnent</sup> traduits de près des années au catalan.

10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50

le texte original ont été refusés. Il arriva <sup>condoleme</sup> aussi que des simples télégrammes <sup>de félicitation ou de</sup> aient été refusés à la poste, le remettant l'expéditeur <sup>rest'os</sup> s'ayant demandé des explications. Il y a eu aussi celui-ci qui a répondu que le catalan n'était pas une langue officielle, qu'il pourrait le rediger <sup>français</sup> en allemand ou en anglais <sup>mais pas en</sup> catalan. Cette constante opposition à notre langue ~~est~~ nous la trouvons partout et la honte de la censure surtout, je le répète avec intérêt, les catalans de Barcelone, ils ont fait le ~~le~~ impossible aux écrivains catalans refusent de laisser passer les choses la plus anodines, même un livre de mathématique pure uniquement parce qu'il était rédigé en catalan.

Il y a eu des époques où la censure systématiquement ~~retenait~~ <sup>ont</sup> tous les livres ~~rédigés~~ écrits en notre langue faisant ainsi impossible leur apparition pendant des mois et des mois.



Maria Oliver  
"Los Sitios"

Rafel Muro: Tolosa - poeta  
fill de les Balleteries. Veia de ve  
era zere el campanar de St. Felice.  
Amic d'en Carner. Quan ven estudiant  
es quedava els llibres d'en Carner. Era molt  
catalanista i quan en Carner li deixava  
llibres se'ls quedava, per això en Carner  
li ve deixant aquest vers a la porteria:

El jueu arcangel Santo  
El protector de Tobias  
Dile a Rafael Muro  
que no robe coses ruias.

Es seus grans amics que tot s'hi  
ameixia amb Esperance Bru. Se pare  
d'ella d'en Carner no ho volia. Es  
teyaven per tot arreu. Es ve veien a  
pateta i apropiant les obres que feien  
en una casa veïna a la St Esperance  
s'empilava per les bastides i de fustes  
on fustes anava protegint

Ficà veure i venia a llepar. 18<sup>5</sup>a casa  
La herba que no fa cansar. Varen aparar la  
majoria d'edat i la varen depositar en  
el convent de les Dominiques. En Rafael es  
estudiava ciència fortuna. Breve amb  
barba i xalina. Homic de l'ensenyar. L'única  
amor de la seva vida i molt catalani-  
ta. Va fundar la fabrica de terra cuita  
de Quart. Ho va descobrir i estudiar a  
Alemanya. Reproduïen estatuës d'altres  
escultors. Després va treballar amb  
Folgnoli tenia premis als Jocs Florids  
l'Esperança va ser Reina de la Festa

Quan va emmalaltar de  
mort, es va portar a la  
clínica del doctor Coll - Ferrer  
En Rafael havia fet la clínica i quan  
hi va anar per a ser operat, per  
una perforació d'intestins va  
demorar que el passessin en una  
habitació que es veien el campanar  
de Sant Felien.

Mirella <sup>duu</sup>

Hi ha pobles i homes que apareixen  
de no ésser animals amats, són  
natures febles.

Jo em pregunto si el que es alça  
pobles ens representen més, <sup>alstissim</sup> i ésser  
intelligents o d'ésser lleures el que  
s'organitza malaparte és un defecte  
pírric que el d'ésser intelligents

un geni. Aquest geni hauria d' ~~esser, en penso, artistic o literari, perquè~~ ~~Politi o científic, no ho veu.~~ La ciència ~~exigeix política es ara massa.~~ té ara un caire ~~massa~~ <sup>inamovible, immutabil</sup> ~~(burocràtic)~~ <sup>previsible</sup> i burocràtic <sup>que Miró trobaria enutjós.</sup> La ciència exigeix <sup>llarg</sup> ~~estudis~~ <sup>revel·lant</sup> ~~revel·lament~~, pel qual, de moment, l'autor de "fursies peliques" no ~~se~~ <sup>inclinat-se</sup> ~~sembla capaç,~~

Pecava, Miró Xopeli ~~sembla~~ <sup>és</sup> plasmar l'essència mateixa de la versatilitat i l'inquietud: Dansarina, cantant, <sup>pintora,</sup> novel·lista, poetessa... Què serà a la Miró Xopeli?

El temps ~~no deu~~ <sup>ens ho aclarirà:</sup> ~~atlar.~~ <sup>inter-</sup>

Entretant, assistim <sup>amb simpatia</sup> a aquesta ~~total~~ manifestació del seu <sup>vital</sup> ~~vital~~ <sup>desordenat i</sup> ~~desordenat i~~ <sup>aduec si aquest helat</sup> ~~aduec si aquest helat~~ <sup>múltiple forma</sup> ~~múltiple forma~~ <sup>poli-</sup> ~~poli-~~ <sup>forma</sup> ~~forma~~ de la dona avui en forma de ~~pena~~

Assistim - hi modestament expectants  
bo; dient - nos, per a orientar - no, que  
No oblidem, que  
múrcia Xapeli ve neixar a Florença;  
aquest sol fet explicaria moltes de les  
seves <sup>seves</sup> genialitats singularitats. Esser toscà  
encara que només sigui per kambé, és  
ja un passaport per a Itàlia; qual  
vella <sup>vet</sup> mena de genialitats. L'aire de  
Florença, si es respira gaire temps,  
sacseja la sang, <sup>excita</sup> posa pampallugues  
als ulls i <sup>excita</sup> agita el cervell, <sup>excita</sup> agita  
els nervis <sup>excita</sup> agita els nervis revoluts,  
que omplen la <sup>excita</sup> orbita del veïni, sacseja  
c'ome la sang a la vista  
la sang, fe pampallugues pampallu-  
guesar els ulls a la vista, pampallugues  
la vista i si es respira tempo-  
ment, encara que amb menys intensitat  
produeix els malitjos símptomes.

Dante, Boccaccio, ma qui anel  
de el Arcturi

Pinus  
Giotto Leonard, Botticelli  
u' cue Ansel, Donatello  
Piero della Francesca

Pero' segons aquell gran poeta  
i espiritualissim malaparte  
qui' preten que els toscans no  
perden mai' de vista la mesura  
del món

Petrarca - Arezzo

Dante - Florència

Boccacci - Itàlia (?)

Maquiavel - Florència

Magdalena de Pazzi - Florència

Giallo - Florència

Leonardo de Vinci - Florència

Botticelli - Florència

u' cue - Ansel

Desclot: Historiador, <sup>català</sup> sigle XIII, començ del  
XIV. Avec ~~montaner~~ figura a la lita des  
historiens du moyen age. Plus litteraire que  
Montaner mais moins spontane, ~~Montaner~~ <sup>Desclot</sup>  
chroniqueur de la court Montaner chroniqueur  
des champs de bataille historiador de  
son Pere et des comtes de Barcelone  
Quelques unes de ces chroniques ont ete  
~~traduites en castillan~~ et publiees en  
catalan au XVII<sup>me</sup> siecle et traduites en  
castillan, mais la plus fameuse et  
interessante de ses chroniques decrit  
l'invasion des armees et de la flotte fran-  
caise en 1283 et la courageuse defense  
de la Catalogne par les soldats de Pierre  
le Grand.

Bernat Metge <sup>1376</sup> philosophe et poete  
traducteur de Petrarque. Il versa au catalan  
la nouvelle du grand poete breton Walter et  
Giselle son euvre la plus importante est  
El conmi le reve. Dans laquelle decrit  
ses propres melheurs et tout inspiree en  
prose, dans laquelle decrit ses propres  
melheurs les faisant passer par un  
echange reve.



# Letres

Saltn  
 Porta  
 Cardona  
 Casademunt  
 Palau  
 Montoriol  
 Benguerel  
 Arus.  
 Emili  
 Sunol  
 Biosca  
 Cornelles  
 Aleget  
 Cardona  
 Saltn  
 Jgn  
 Salvat  
 Cardona  
 Nadal

# Postals

Salvat  
 Uop +  
 guansola +  
 Albin +  
 Rocamora +  
 Fre. Porta  
 Porters  
 A. Navarro  
 Alexander  
 Leinas

circumstàncies i llavors faria per un document  
en regla per un notari.

un cop més, perdí, esti'met amic per les mo-  
lèsties que no faig més que proclamar-vos.  
Gràcies mil vegades per tot.

Ben cordialment vostra

Amic Joan Arús,

Rebo una lletra de l'octavi Saltor  
acompanyada d'una fotografia meua, on apareix  
clarament la meua innocència (ni sabia que  
em retratessin ni tenia ganes que ho fessin) Per  
dir-vos jo no he rebut cap foto de la vostra dona  
solament la d'un grup en el qual ella està  
efectivament amb una o sis persones més  
entre les quals tenia jo, em temo que el fotogràf  
es va equivocar <sup>efectivament però</sup> no de foto sinó de dona Es a  
dir que em va prendre per la vostra donna  
gràcies a Deu amic Arús que fos ell i no vos  
qui hagués fet cap semblant equivocació  
i acontenteu-vos de la vostra arrabla  
exposa <sup>en carn i ossos</sup> to i excluant-me de no posseir la  
seua fotografia.

Ben cordialment vostra

Aurora Bertràn

Muntaner Ramon: historiador, cronista  
1265 - Pràcticament a l'expedició de catalans  
de Aragó i en orient. Sa cèlebre  
crònica s'estend a six regnes  
successius. Elle comença per celle de  
Pierre II le Catholique, et finit par l'Al-  
phonse IV le Benigne. C'est un ma-  
nuscrit philologique, littéraire, et  
archéologique. ~~étant considéré comme~~  
~~l'épopée de l'un des plus grands~~  
chroniqueurs(?) du moyen âge.

Amic Benavent.

No se si us vaig dir que no em he guaire bé del  
cor: he vingut a fer repos en mala finca d'uns anys  
meus anomenada "les Erres de Guardiola". Pensava estar-m'  
hi <sup>si puc,</sup> ~~un~~ parell de mesos, ~~si la cas~~ En la pau i recolliment  
d'aquestes muntanyes he pensat en la mort. Com que aque-  
ta respectable senyora pot presentar-se d'un moment  
o l'altre he decidit preguntar-vos que si em toqués seria  
aquestes mesos abans del cobro(?) del pagament total de la  
casa de Vila <sup>que a</sup> ~~(est)~~, com apareixerà més, us <sup>seva fet per</sup> ~~transmetria~~ <sup>al meu cosí germà</sup>  
una Susanna Gil, trametenca de la quantitat a Carlos  
Selazar ~~monstrat~~ que viu al carrer de Joan Maragall,  
45, Girona tel. 1250(?) Si aquesta lletra no es pot  
per a fer constar la meua voluntat us prego per m'ho